L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU PRINCIPAL DE L'ABEILLE, G. F. WERNER & Co. Rue de Chartres, No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 OCTOBRE 1860.

G. F. WERNER, E. DEVERGES, N. DUPOUR, S. HARRY — Rédacteurs-Propriétaires

JEUDI MATIN, 25 OCTOBRE.

Avis pour la Louisiane.

Les éditions de l'Abeille sont maintenant ouvertes à des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six semaines. On paiera aux porteurs.

Ventes par Encans du 25 Octobre.

Par M. Bonnet Jr., rue de Chartres et St-Louis:—Par ordre de vendre de l'huissier.

Par D. S. Maughan, en magasin de J. M. Laborde, 11 Gravier:—Signes de la Maison.

Par E. H. Gandolfo & Co., en Chambre:—Suite publiée dans le 1er Bulletin. (Succession de Joël Leffin Sr.)

Par Bridget Brown, rue St. Charles Neuve:—Chaises, cuvettes, chaises, cabinet, pendules, différents vases, verre (vaisselle) Anglais Table-Bouteilles vitrées et laine.

Par Lémonnier, Blanchet & Co, 69 Chartres, en magasin de M. A. Bayon, 69 Chartres:—Bronze, cristaux, pendules, gravures, Miroiterie, cristaux de Bohême, &c.

Par R. Turpin, en magasin de Bonn, S. St.-Charles & Co, 33, Bourse:—Bouteilles vides, vins, bière, pomme, &c.

Nouvelles du Monde.

Par le steamer Tennessee, arrivé hier, nous avons reçu nos lettres de journaux de Vera-Cruz jusqu'au 21 octobre, jour du départ du steamer.

La situation de la malheureuse république mexicaine est loin de s'éclaircir. Pendant que Miramon, échappé de la défaite de Silacatepec le temps à profit pour réorganiser son armée et rattacher à sa cause les généraux Marquez et Mejia, les Généraux s'amusent à des escarmouches sans résultats. Le général de l'état-major Ortega, qui a été nommé ministre de la guerre, a pris le commandement de l'armée libérale qui assiège Guadalajara, en le chargeant de la soumettre au général Castillo qui défend cette place, et lui aurait l'a envoyé à Mexico pour obtenir l'assentiment de cabinet réactionnaire.

La *Sociedad* du 19, en annonçant ce coup de théâtre donne le résumé suivant du plan :

"Degollado déclare nulle la constitution de 1857, et propose de convoquer un congrès conformément à la *convocatoria* de Ayutla pour que ce congrès rédige, dans les trois mois, une constitution sur les bases de la tolérance civile et religieuse, de la nationalisation des biens de l'église, l'enlèvement des réguliers et l'exclusion des *fureos*. Du jour de l'adoption de ce plan, le gouvernement de Mexico et celui de Jarez commencent leurs conditions, le corps diplomatique nommera un plénipotentiaire pour conférer la nation en attendant que se réunisse le congrès et qu'il rédige la constitution. Les parties des trois armées forment un corps de troupes constitutionnelles et les autres seront licenciées. Degollado en chef de l'armée constitutionnelle, Miramon et Marquez, les Généraux s'amusent à des escarmouches sans résultats. Le général de l'état-major Ortega, qui a été nommé ministre de la guerre, a pris le commandement de l'armée libérale qui assiège Guadalajara, en le chargeant de la soumettre au général Castillo qui défend cette place, et lui aurait l'a envoyé à Mexico pour obtenir l'assentiment de cabinet réactionnaire.

La *Sociedad* du 19, en annonçant ce coup de théâtre donne le résumé suivant du plan :

"Degollado déclare nulle la constitution de 1857, et propose de convoquer un congrès conformément à la *convocatoria* de Ayutla pour que ce congrès rédige, dans les trois mois, une constitution sur les bases de la tolérance civile et religieuse, de la nationalisation des biens de l'église, l'enlèvement des réguliers et l'exclusion des *fureos*. Du jour de l'adoption de ce plan, le gouvernement de Mexico et celui de Jarez commencent leurs conditions, le corps diplomatique nommera un plénipotentiaire pour conférer la nation en attendant que se réunisse le congrès et qu'il rédige la constitution. Les parties des trois armées forment un corps de troupes constitutionnelles et les autres seront licenciées. Degollado en chef de l'armée constitutionnelle, Miramon et Marquez

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE

DE 4 JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du City of Washington

Nouvelles importantes d'Europe.

Giroud défaite sur de Gaëtano.

Défaite des Napolitains.

Marche victorieuse de Garibaldi.

St Jean de Terre Neuve, 24 octobre—Le City of Washington, parti de Liverpool le mercredi 10 et de Queenstown le 11 a passé au Cap Race. Le steamer *Asia* était arrivé à Londres deux jours après avec 40 d'Amérique du 29 septembre.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 10 oct—Les ventes de coton de lundi et mardi montent à 22,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché a été ferme à prix extrêmes et avec une tendance à la hausse.

Les avis de Manchester sont favorables, les filatures étant généralement occupées et les cours assez fermes.

Les céréales sont en baisse, les cours ont légèrement baissé.

Le maïs est resté aux cours précédents. Les provisions sont sans changement.

Londres, 10 octobre.—Les Consolidés ont fermé à 92 1/4.

Par télégraphe—Liverpool, 10 octobre—Le marché en coton a été animé hier et les ventes journalières ont atteint 10,000 balles. Aujourd'hui, les ventes seront probablement de 12 à 15,000 balles. Le marché est calme et en clôture des prix plus bas.

Mode ventes communications.

Liverpool, 10 oct.—MM. Richardson, Spence & Co, Wakefield, Nash & Co, et autres, annoncent que la récolte du Surrat était lourd à la clôture et les prix en baisse. Ils rapportent également une baisse sur le blé de 1 à 2 s.

Liverpool 10 oct.—Une correspondance de Liverpool disent, que de grandes transactions en sucre se sont faites depuis le départ du dernier steamer et que le marché avait une apparence stationnaire.

Le café était ferme, sans variation.

Le cours de l'huile de lin était à 34s 6d à 34s 9d.

Marché monétaire de Londres.—Londres, 10 oct.—La bourse de Londres était calme, aux cours précédents.

Charles Lagrange—Turin 9 octobre.—Le mouvement de Garibaldi n'a pas encore pu s'opérer sa jonction avec le gros de l'armée napolitaine. Il est pourtant vrai que l'ennemi a été battu dans les environs de Capoue.

Les Garibaldiens ont fait 2000 prisonniers. On estime que les Napolitains ont eu 3000 tués et blessés; la perte des Garibaldiens était de 1200 environ.

Les royalistes ont fait mousqueterie de Capoue pour défrayer la brigade allemande, mais ils ont été repoussés.

Le roi de Naples et son frère étaient présents à la bataille.

Le bruit courait que Capoue n'était rendue, et d'une autre partie que la bataille continuait encore ville, ces bruits cependant demeurent confirmation.

La flotte du Vaturne était encore fortement protégée.

On dit que les Napolitains étaient préparés à défendre leurs positions.

Garibaldi a demandé au roi de Sardaigne d'attendre à Naples pour de lui envoyer immédiatement 20 000 hommes.

On pense que trois des grandes puissances d'Europe ont protesté contre l'entrée des forces Sardes sur le territoire napolitain.

Giuseppe Mazzini a quitté la ville de Naples.

Des troupes piémontaises sont entrées sur le territoire napolitain, et on dit qu'une partie naît les Garibaldiens dans la bataille.

Par une dépêche télégraphique.—Mon. phis, 24 oct.—M. Henry A. Montgomery, surintendant de la compagnie "Central Pacific Telegraph," a heureusement réussi à poser un câble sous marin, long d'un mille, qui traverse le Mississippi.

Le sénateur Douglas à Memphis.—Memphis, 24 oct.—Le sénateur Douglas est arrivé cet soir hier et a reçu un accueil enthousiaste. Il a prononcé aujourd'hui un discours devant un nombreux auditoire.

Départ du steamship Africa.—New-York, 25 oct.—Le steamship *Africa* a quitté notre port aujourd'hui pour Liverpool via Queenstown. Il a à son bord $14,000 à fret.

Memphis, 24 oct.—Le steamer *Fred. Tron* chargé à Memphis pour Cincinnati, a sombré près d'Island. Il avait à bord mille balles de coton.

LE PARTI DOUGLAS EN PENNSYLVANIE.—Nous avons maintenant le texte des résolutions adoptées par le comité démocratique pour expliquer le refus de la part de cette section du parti. En voici la traduction :

Résolu que le comité, pour les raisons suivantes, retire le ticket électoral précédemment formé et publié par son ordre et sous sa direction.

Résolu que, regardant, comme nous l'avons fait de prime abord—et à cause de la régularité de leur nomination et de l'accord clair et logique existant entre la plateforme sur laquelle ils courent et celle adoptée par la convention d'Etat de Reading—Douglas et Johnson comme agent seuls droit à recevoir le vote électoral démocratique de la Pennsylvanie, nous ne pouvons douter que ce vote ne leur soit donné par les électeurs qui restent actuellement nommés, en cas de succès,—et spécialement attendu que l'histoire du pays dans le passé n'a jamais exemplé dans un cas pareil, indiqué qu'un électeur choisi par le peuple ait manqué de donner son vote suivant les instructions de la convention qui l'avait désigné.

Résolu que, dans cette croyance, nous jugeons convenable dans les circonstances actuelles, pour l'harmonie du parti démocrate en Pennsylvanie, de recommander à la démocratie-mère de l'Etat, le ticket électoral tel qu'il a été composé originairement à Reading au mois de mars dernier,—actuellement complètement libre de tout engagement et de tout compromis.

LES SCISSIONNAIRES DANS L'INDIANA.—Le *Louisville Democrat* publie deux lettres qui ne laissent aucun doute sur le langage dont s'est servi le sénateur Bright le veille de l'élection dans l'Indiana. En voici le texte :

A Wm M. French, rédacteur du Jeffersonville Republican :

CHER MONSIEUR—Nous sommes informés que vous étiez présente et que vous avez entendu le discours de l'honorable Jesse D. Bright, prononcé lundi dernier dans cette ville, après vous avez bon pour constater si M. Bright n'est ou ne s'est pas servi du langage suivant dans son discours :

"Il faut que nous battions ce parti démocrate Douglas, anti-Lecompton ! Vous pouvez commencer demain, s'il vous plaît, mais il faut que vous ayez fait ! "

La plupart d'entre nous étaient présents, et nous rappelons la substance exacte de ce qui a été dit. Nous désirons savoir de vous confirmer vous l'avez compris.

J. H. B. Nowland, Wm Lee, W. H. Lalley, E. D. Bailey.

Barnes du *Republican*, Jeffersonville, 14 octobre 1860.

A J. B. Nowland, W. Lee et autres :

MESSIEURS—Votre lettre contenant une question relative au discours prononcé par l'honorable J. D. Bright, dans la ville qui a pour cédé l'élection d'Etat est sous nos yeux. J'ai entendu le discours auquel vous faites allusion. J'étais au des auditeurs attentifs de l'honorable sénateur, et j'ai une idée claire sur le point qui fait l'objet de votre lettre. En parlant du parti Douglas, il a dit qu'il devrait être battu et a ajouté : "Quand commencerons-nous l'œuvre. Demain s'il vous plaît. Vous se pouvez trouver de meilleur dimanche."

W. M. FRENCH.

UN *STEAMER* NAIS SE POUVOIR.—Il y a quelques jours à un meeting unionniste à Hillsboro, Caroline du Nord, le vénérable Gen. B. Sherrod qui a été longtemps Sénateur de cet Etat a fait un avec d'une magnanimité rare en politique. Parlant de John Bell il a dit : *concilions je vous en rendre justice à John Bell, lors que j'ai* *John Bell* *Kansas-Nebraska. J'ai voté pour John Bell aussi raison, et j'ai donné le plus mauvaise voie de toute ma vie.*" Cette déclaration d'un vieillard usé de la politique a fait une profonde impression sur l'opinion.

MOUVEMENT PATRIOTIQUE EN GEORGIE.—Il y a eu le 17 courant à Atlanta, Géorgie, un immense meeting composé des électeurs de tous les partis. L'honorable B. H. Hill a approuvé la formation d'un Ticket électoral commun, avec réserve demande aux électeurs de voter pour le candidat qui pourrait avec le vote de la Géorgie battre Lincoln. Une résolution portant que les trois candidats extrêmes d'Etat formaient un seul ticket avec les trois qui existent en ce moment a été adoptée avec enthousiasme. Le meeting a proposé des hommes de l'armée libérale et pas de bulletins, enfin, les partis supportant dans les huit jours nominations et l'ont ratifiée et blâmée. Dans ce moment, pour dire, le nombre des victimes est considérable, car l'assaut a été très livré hier en complétant. La résection apparemment vous tout hiver, qu'en moment de chaleur.

L'archevêque a perdu le peu de cervelle qui lui restait ; l'esprit de faction l'entraîne, il est incorrigible. Les religieuses de la Conception se réunissent à Hyère des convents de unions pour une valeur de 2000,000 qu'on avait décidé de donner aux pillards de la révolution. Par vaincre la résistance obstinée de ces religieuses, l'archevêque leur a déplacé son secrétaire Prince de Rivera, en les menaçant de l'excommunication apostolique, si elles ne livraient pas immédiatement les garantes ; elles obéirent, mais en protestant qu'elles le faisaient sous la contrainte et seulement parce qu'elles y étaient obligées par leur vœu d'obéissance.

Une autre correspondance, dit le *Trait d'Union*, annonce que M. M. Quijano a reçu une lettre de M. Gaëtano Ortega, date du 9, devant Guadalajara. Une action très chaude et très sanglante avait eu lieu ; les assiégeants avaient eu le désavantage ; on leur avait fait un grand nombre de prisonniers. Leurs soldats paraissent en mauvaise humeur. Le général en chef Gonzalez Ortega s'était emparé des positions principales et espérait prendre la place sous trois jours.

Gonzalez Ortega, dans son ordre du jour, instructions de laisser passer Marquez et de se porter sur nous derrière.

Rubio dans le numéro du 20 du *Trait d'Union* nous trouvons cette la tête du dernière nouvelle en qui paraît :

Les différents, partie le 17 au matin de Mexico, vient d'arriver.

Les passagers annoncent qu'à leur départ la nouvelle *circulait* avec grande *crédit*, dans la capitale, que Guadalajara avait été prise.

Le *Horizontal* des derniers dates en contredit d'ailleurs que les deux rives en surtout les fourrages manquent aux assiégeants.

Notre confrère du *Trait d'Union* annonce avec des paroles d'espoir l'arrivée du ministre américain, qui est entré à Vera-Cruz le 16 octobre, à bord de Tennessee.

"L'arrivée de M. McLane qui a débarqué et reçu, a dû être, le 17 octobre, à Mexico, à l'opinion ; en a quelques pressentiment qu'il contribuera puissamment et loyalement à la solution des difficultés actuelles. Il est des personnes qui veulent, dans la coïncidence de l'arrivée avec la *Vera-Cruz* de M. Matias à Mexico, et celle de M. McLane à Vera-Cruz, le présage d'une intimité entre les deux grands puissances pour mettre un terme à une guerre fratricide et ruineuse, le pays et la nation en sortent à un tant beaucoup. Nous avons des premiers à célébrer un pareil résultat. Peut-être nous-mêmes, un jour, à vendre des travaux du congrès diplomatique de Jalapa."

Nous commencé bien de partager cet enthousiasme, qui nous semble un peu prématuré, et nous ne voyons pas encore d'issue à l'immobilité qui dénoue le Mexique. Il manque comme toujours un parti libéral trois chose pour terminer la lutte : de l'énergie, de l'énergie et encore de l'énergie. D'autres disent qu'il manque aussi des généraux et de l'argent. En résumé, nous ne voyons pas encore de raisons pour qu'on cesse quiétes.

CONGRÈS SUR PER DE LA VILLE.—Le commandant des troupes de cette compagnie annonce dans une ordonnance, qu'il renverra des propositions pour le 15 à 20 mille de rente dans les rues intérieures : double chemin de fer dans la rue du Canal, de Bourgarte à Chiltoyes ; sur le boulevard nouvellement de la Méditerie ; de Bourbon Canal au Bayou St-Jean ; dans la rue des Remparts, de Canal à Esplanade ; dans la rue de l'Esplanade, de Remparts au Bayou St-Jean ; et chemin de ceinture dans la rue Dauphine, de l'Esplanade à la rue Pelagie, et dans la rue des Remparts, de l'Esplanade à la rue Champs Elysées. Ces propositions seront soumises avant vingt jours au Sénat.

MOUVEMENT DE TAPIS.—Le grand dédiemment de 1861, J. D. DARNOUS & Co, rue du Canal No 134, est toujours, à la tête, de la République, sur en pour y choisir que des plus remarquables assortiments de tapis qui se trouvent dans le Sud. Les fabriques de Kendall, Belgique et d'Angleterre contribuent particulièrement à rendre à Darnous le bailleur, et à en faire un nouveau de cette ville. Les [illegible] et autres articles dignes de cette [illegible] qui [illegible] vaut continuer à Darnous [illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

Les vapeurs Sprague.—Hier matin, à sept heures et demie, les officiers Replan et Lard ont arrêté James Taylor qui [illegible] et conduit au Monument Hotel.

Taylor est le même homme qui se trouvait avec Bettencourt ordre, dans la [illegible] de G. W. Gregor & Co. Il [illegible] à Pilade [illegible] ne s'y était pas présenté de toute la nuit. Il [illegible] [illegible] de la mauvaise qualité, mais on [illegible] d'un vrai disposé d'une manière [illegible] [illegible] qu'il n'est ses les que vingt-[illegible] arrestation.

Hélas dit qu'il était vendredi, de matin au soir et qu'il ne pouvait [illegible] supérieur nommé de ces notes.

Les deux prisonniers ont été devants [illegible] d'un [illegible] [illegible] [illegible]